



1793

1859

Bulletin d'information

# Les Viateurs du Canada

Numéro 209

Date de parution : 22 février 2018

## OSER LA CONFIANCE

C'est l'invitation que nous lance ce temps du carême dans lequel nous sommes entrés depuis une semaine. En y pensant, il me revient à l'esprit le psaume 4, verset 9 que nous récitons durant les complies du samedi et la veille des solennités :

« *Dans la paix moi aussi, je me couche et je dors, car tu me donnes d'habiter, Seigneur, seul, dans la confiance.* »

À travers ce cri du cœur du psalmiste, transparaisent à la fois sa paix et sa sérénité qui trouvent leur source en Dieu, son Seigneur. Avec Dieu, son bonheur est inattaquable. Comme dira un autre psaume des complies (Ps 90,5) : « *Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole au grand jour, ni la peste qui rôde dans le noir, ni le fléau qui frappe à midi.* »

La confiance se définit comme « *le sentiment de quelqu'un qui se fie entièrement à quelqu'un d'autre, à quelque chose* ». Un sentiment soutenu par une certitude. Un sentiment empreint d'assurance et de sécurité.

L'enfant ne se pose pas de question pour se lancer dans les bras de ses parents peu importe la distance qui le sépare de ceux-ci.

*Oser la confiance, c'est croire que jamais le Seigneur ne nous laissera tomber.*

Le passager à bord d'un avion s'abandonne à l'expérience des pilotes peu importe l'altitude à laquelle vole l'appareil.

*Oser la confiance, c'est s'abandonner à l'omniscience de Celui qui gouverne notre vie, notre communauté et notre monde.*

Le patient qui doit subir une intervention chirurgicale accepte l'étape de l'anesthésie et prend le risque de remettre son souffle de vie à la compétence du médecin.

*Oser la confiance, c'est prendre le risque de croire en une présence que nous peinons à toujours identifier et qui semble parfois nous faire défaut.*

L'aveugle suit son guide humain ou animal sans peur de tomber dans un trou.

*Oser la confiance, c'est marcher dans le noir en suivant la petite étincelle de lumière qui nous sert de guide : notre foi dans le Seigneur.*

Croire, s'abandonner, prendre le risque, suivre son guide...voilà tant d'attitudes qui doivent caractériser notre vie et celle de tous les Viateurs.

Notre communauté est touchée par la maladie, le deuil, la souffrance intérieure et extérieure. Tant d'hommes et de femmes ont perdu la confiance et préfèrent rechercher un bonheur illusoire et des réponses qui ne viennent pas.

Un confrère nous partageait dernièrement le questionnement d'un croyant qui, devant tant de souffrances, d'injustices du sort, de blessures du cœur, finit par se demander si la foi en Dieu n'est pas la plus grande arnaque faite aux humains.

*Oser la confiance, c'est justement entrer dans le mystère d'un Dieu qui prend part à nos souffrances, qui a le cœur transpercé et qui nous rejoint sur chacun de nos Golgotha.*

Qu'Il nous fasse grandir dans la confiance.

Bon temps du carême !

*Nestor Fils-Aimé, CSV  
Supérieur provincial*



À la fin du mois de janvier dernier, à la suite d'une demande formulée par un professeur du Collège secondaire Letendre de Laval, j'ai été invité à donner une conférence aux élèves de quatrième et cinquième secondaire, ce qui regroupait une assistance de quatre cents élèves, garçons et filles.

Le thème de la conférence : « **Situer la vie religieuse dans la coexistence des différentes religions** ». Inutile de vous dire, que dans le contexte québécois dans lequel nous vivons, avec « tous ces accommodements et ces désaccommodements », l'invitation m'est apparue comme un défi de taille.

Pour mieux encadrer le défi, j'ai situé la présentation du thème dans le cadre de mon expérience au Pérou. Dans ce contexte, la vie religieuse prend une dimension plus ecclésiale, universelle, car elle se situe dans un vécu où les relations avec d'autres membres de croyance différente sont nécessaires « afin qu'ensemble nous prenions l'odeur des brebis » (Pape François).

J'ai présenté la vie religieuse « comme me faisant répondant » à l'appel que m'ont présenté les événements et les personnes. Pour donner une réponse affirmative au Dieu de la vie, j'ai dû faire des choix à la fois décisifs et douloureux. Ce qui a fortement retenu l'attention des jeunes et alimenté leur curiosité!

Tout au long de mon exposé, j'ai constaté que les jeunes étaient préoccupés du rôle que joue la famille dans leur orientation tant professionnelle que vocationnelle. Plusieurs d'entre eux et d'entre elles vivent dans une famille monoparentale. Et pour cette raison, à cause du manque d'encadrement, la vie religieuse leur est apparue comme une aventure, «comme un risque à prendre». Par contre, ils ont constaté malgré le temps écoulé, que ma famille avec ses valeurs a toujours eu un impact sur ma vie.

Sans connaître les conséquences « du risque à prendre », les jeunes partageaient mon point de vue en réponse à donner à Dieu via la vie religieuse au Pérou, dans le service des pauvres, particulièrement dans les domaines de la santé, l'éducation, le travail ambulatoire, etc.

C'est là que nous nous sommes rencontrés sous un même dominateur commun. Peut-on recevoir l'appel à la vie religieuse à partir d'un projet concret ? Une expérience de vie de groupe filles et garçons, dans un cadre précis d'apostolat, qui va permettre de laisser dans le cœur de chacun et chacune des questionnements sur le cheminement de leur foi et sur leur possible engagement dans la vie religieuse : ce fut pour moi un moment important de notre rencontre. Sans trop le manifester extérieurement, j'ai pu percevoir que les jeunes ont soif du Dieu de la vie.

Par le contenu de mon exposé à partir des expériences de vie sur le terrain, les jeunes m'ont manifesté une prise de conscience intéressante. Cette prise de conscience débouchera-t-elle sur de nouvelles avenues ou tombera-t-elle dans l'oubli ? Pour moi, ce fut une rencontre enrichissante pleine de confiance mutuelle. Les questions-réponses répondaient à des inquiétudes sincères. Serait-ce par courtoisie ou par intérêt, qu'à la fin de notre rencontre, les jeunes m'ont dit : « Nous aimerions beaucoup que tu nous reviennes André, pour nous parler du DIEU DE LA VIE !

**André Thibault, CSV**

# La chaise curule<sup>1</sup>



Le prochain épisode se déroule en pleine chapelle d'une résidence de Montréal. Pour pénétrer dans le lieu saint, les fidèles empruntent la porte du local pour se retrouver derrière l'autel. Ensuite, il y a un corridor soit à droite soit à gauche pour accéder à la chapelle.

Deux confrères, par un pur hasard, se présentent à l'entrée du local de la chapelle. Leur but premier est de prier le Seigneur, un but bien légitime en soi. Mais un but secondaire traverse leur esprit en même temps. Ils désirent s'asseoir sur une chaise bien précise, et identique aux autres *véhicules de la conversation*<sup>2</sup>, située à l'arrière de la chapelle. Ce qui devait arriver arriva.

Il faut annoncer le privilège qui pousse les deux personnes à vouloir s'asseoir sur cette chaise bien particulière.



Un religieux, nommé le supérieur de ses pairs, prend l'habitude de s'asseoir durant les exercices de prières et durant la messe à cet endroit bien précis. Il est le seul à déposer sa masse moléculaire à cet endroit. Malheur à la personne

qui ose prendre cette digne place. Elle doit partir immédiatement lorsque le supérieur se présente.

L'autre personne, qui revendique le privilège d'occuper cette chaise, est un ancien religieux de cette maison. Il avait pris l'habitude d'occuper ce fauteuil durant ses séjours à la chapelle. Mais depuis quelques années, il vivait dans une autre résidence à la suite d'une nomination du provincial, avant de revenir depuis peu dans son ancien *alma mater*.

Revenons maintenant à notre anecdote. En entrant dans le local, les deux hommes veulent sauvegarder leurs privilèges, leur droit de possession, leur droit d'aïnesse en quelque sorte. Les deux hommes se préparent à entreprendre une course digne des coureurs de la Formule 1, en pleine chapelle. L'un part à gauche, l'autre à droite. Ils arrivent en même temps l'un à droite de l'autel et l'autre à gauche. Une fois le virage terminé, ils se rapprochent pour parcourir l'allée centrale du lieu de culte afin de pouvoir prendre possession de la chaise curule.

Il faut bien avoir en tête la condition physique des deux personnes octogénaires. La souplesse de leurs vingt ans est disparue, mais le désir d'obtenir une grande performance est bien présent dans leurs mouvements. Si les pneumatiques des voitures se lamentent durant les virages de la Formule 1, ici ce sont les semelles des chaussures qui glissent sur le plancher et laissent entendre un chuintement inhabituel en ce lieu.

Si les mouvements des automobiles de la Formule 1 sont rapides, les mouvements de nos coureurs sans automobile vont au ralenti. À l'image des voitures de la Formule 1, qui parfois, frôlent les murs de trop près, nos deux coureurs bousculent les chaises de l'allée centrale.

Et la course prend fin, lorsque le plus ancien retrouve son droit d'aïnesse qu'il ne veut absolument pas céder, malgré les palabres du supérieur, le vaincu en cette occasion.

Dans les jours qui suivirent, le supérieur pris possession, à long terme, de la fameuse chaise, après une discussion passionnée, en vase clos, avec son rival.

**Wilfrid Bernier, CSV**

<sup>1</sup> Se disait d'un siège d'ivoire réservé à certains magistrats romains, et des magistratures qui conféraient le privilège d'en user.

<sup>2</sup> Voir *Les Précieuses ridicules* (1659) de Jean-Baptiste Poquelin dit Molière.

# Il y a 200 ans dans l'Ouest canadien

L'année 2018 marquera l'anniversaire de l'arrivée de l'Évangile dans l'Ouest canadien avec l'ouverture de la première Mission catholique.

Pour marquer l'événement, un exemplaire très rare de la Saint John's Bible, la bible anglicane, circulera dans les diverses paroisses. Il s'agit d'une toute nouvelle édition en sept volumes entièrement calligraphiée sur vélin et enluminée selon la méthode en usage dans les monastères médiévaux avec rehaut de feuille d'or. Une oeuvre d'art, un travail exceptionnel réalisé par une vingtaine d'artistes britanniques formés et dirigés par le calligraphe officiel de la reine.

En plus de la présentation matérielle de l'un ou l'autre des volumes de la bible, une animation et des soirées de prières sont organisées dans les paroisses catholiques. L'un des responsables du projet pour le diocèse de Saint-Boniface est notre confrère Camille Légaré. Lors d'un récent passage chez lui, Yvon Rolland et moi-même avons eu le plaisir de voir et de parcourir le livre des évangiles.

Merci Camille pour ton accueil et pour la belle découverte.

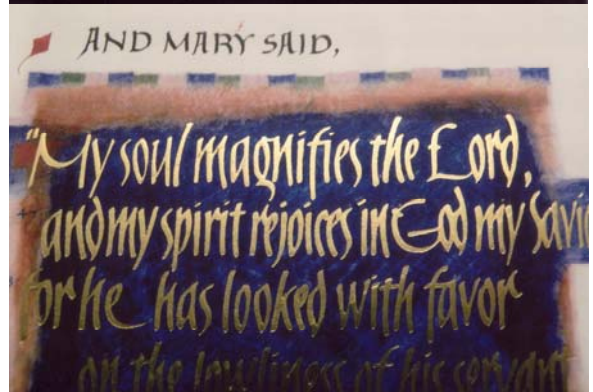
Jacques Houle, CSV



Photo : [www.saintjohnsbible.org](http://www.saintjohnsbible.org)



Photo : [www.saintjohnsbible.org](http://www.saintjohnsbible.org)



Ces trois photos sont une gracieuseté du P. Jacques Houle.

## NOMINATION

Le F. Étienne Leclair : Communauté du Centre Champagneur.

## INFORMATIONS

- Le 51<sup>e</sup> numéro de la revue du SPV, le « Khaoua » est publié. On y trouve de beaux articles de réflexion dont l'un du P. Robert Jean : Une relecture de Romains 5, 3-5 sur la vertu de l'espérance.
- Nous apprenons également que le SPV d'Haïti souligne un quart de siècle cette année. Le Responsable général (Jean-Marc St-Jacques) séjourne actuellement en Haïti (21 au 28 février) en vue de participer aux festivités qui auront lieu à Chantal dans le Sud d'Haïti, ce dimanche 25 février 2018.
- L'Église québécoise a été touchée le 19 janvier dernier par le décès de Mgr Maurice Couture, évêque émérite de Québec, à l'âge de 91 ans. Il a été jusqu'au bout au service des plus faibles et à la défense de la dignité humaine.
- Le collège Bourget de Rigaud a entamé un processus en vue de l'embauche d'un nouveau directeur général. Le F. Jean-Marc St-Jacques quittera la direction à la fin de cette présente année après vingt-cinq années au poste de Directeur général.
- Nous sommes en communion avec nos frères et sœurs de la province de Chicago après la fusillade de Parkland au nord de Miami (Floride) qui a fait pas moins de 17 morts et plusieurs blessés. Nous sommes solidaires de leur lutte en vue d'un contrôle des armes à feu dans ce pays.



### Extraits d'une lettre du Directeur de la Fondation du Grand Séminaire de Montréal envoyée au Supérieur provincial

Père,

*En ce jour du 2 février où l'Église universelle célèbre la journée de la vie consacrée, nous, le conseil d'administration et le personnel de la Fondation du Grand Séminaire de Montréal, tenons à vous remercier.*

*[...] C'est grâce à vous et à l'engagement de votre communauté dans la société que le Québec est cette si belle province que nous connaissons aujourd'hui. [...]*

*Nous tenons à vous remercier très chaleureusement pour tout le travail effectué dans le passé mais aussi pour votre présence dans le monde d'aujourd'hui. [...] Merci de bien vouloir transmettre cette lettre à l'ensemble de votre communauté.*

*Veillez recevoir nos plus cordiales salutations.*

*Sébastien Froidevaux  
Directeur général*

## ILS ONT VÉCU LEUR PÂQUE AVEC JÉSUS

- ◆ **M. Carl Mallette** est décédé le 23 janvier 2018, à l'âge de 45 ans. Il était le fils de Janet Mallette, et neveu de Raymond Séguin et Anne-Marie Séguin, associés de la communauté Notre-Dame-de-Lourdes.
- ◆ **M. Marc Bienvenue** est décédé le 29 janvier 2018, à l'âge de 50 ans. Il était le fils de Lucille Bienvenue, associée de la communauté Fayard.
- ◆ **M. Mompont Selmey**, père de feu F. Robert Selmey de la Fondation d'Haïti, est décédé le 31 janvier dernier à la Petite-Rivière de l'Artibonite (Haïti) à l'âge de 92 ans et cinq moins. Ses funérailles ont été chantées le 17 février dernier.
- ◆ **M<sup>me</sup> Monique Lavoie Labadie** est décédée le 16 février 2018, à l'âge de 81 ans. Elle était la belle-sœur du P. Gaétan Labadie du Japon.
- ◆ **F. Joseph-Alphonse Ouellet, CSV**, est décédé au Centre Champagneur, le 18 février 2018, jour de ses 98 ans.



*Votre compassion et votre soutien me touchent beaucoup. Vos expressions de sympathies soit par cartes, prières, présence aux funérailles, courriels, offrandes de messe, appels téléphoniques, etc. me rappellent que je ne suis pas seule. Merci d'être là à mes côtés dans cette période si difficile. Je vous remercie aussi au nom de Sonia, sa conjointe et ses quatre enfants; au nom de son frère et sa belle-soeur, sans oublier notre petit Adam et la famille Lepage. Merci, mille fois, merci.*

**Janet Mallette**

*Claudine, fiancée de Marc et sa famille, nous, ses parents, Jean-Claude et Lucille, ses frères et soeurs et neveux et nièces, tenons à vous remercier. Votre soutien et votre amitié, votre amour, votre présence au salon, à la maison, vos nombreux courriels, cartes, fleurs, téléphones nous ont apporté un grand réconfort. C'est dans ces instants qu'on reconnaît ses vrais ami-e-s.*

*Au nom de toute la famille, merci.*

**Lucille Bienvenue  
Jean-Claude Bienvenue**

---